

naire à ce gros tour de cheveux une longue barbe, un vêtement plutôt sommaire et d'où toute parure est bannie, enfin dans les mains un vase à eau et, si possible, un bâton. C'est ainsi que l'école représente aussi bien les astrologues de cour que le *ṛiṣi* Asita⁽¹⁾ (fig. 150 et 160-161), les descendants de Bhṛigu que les précepteurs du Bienheureux (fig. 189-191), ou encore ce fameux Droṇa à qui échet l'honneur de partager les saintes reliques (fig. 292-294 : le cordon brahmanique est nettement visible sur cette dernière figure).

Tous ces personnages sont déjà identifiés : les découvertes récentes de Takht-â-Bahai (1908) ont fourni à M. D. B. Spooner quelques spécimens nouveaux et d'un travail si fin que nous ne pouvons résister à la tentation de les reproduire (fig. 432). La scène était évidemment conçue sur le modèle de celle de la visite d'Indra (fig. 246) : mais ici les comparses qui s'approchent du Buddha, assis dans le même paysage de rochers hanté d'animaux de la djungle et de divinités gardiennes, sont des ascètes brahmaniques, tous parfaitement conformes au signalement que nous venons de donner. L'un d'eux, accroupi à la gauche du Maître, semble même déjà entré en conversation avec lui. Or si l'on fait, comme il est de règle, passer l'axe de la composition par le milieu du corps du Bienheureux, personnage central, on comptera à droite de cette ligne les figures plus ou moins mutilées ou du moins les vestiges (notamment les pieds) de huit brahmanes. Celui qui subsiste encore sur la gauche indique suffisamment à quiconque est au courant des habitudes de l'école et de sa manie de symétrie, que huit autres devaient se tenir de l'autre côté⁽²⁾. Seize brahmanes, c'est un chiffre ; c'est même un chiffre connu. Les visiteurs du Bienheureux

⁽¹⁾ Si sur la figure 151 Asita est, contre l'ordinaire, imberbe, noter en revanche le type exceptionnellement barbu du Brahmâ de la figure 155. Au sujet du mode de représentation des *ṛiṣi* voyez encore plus bas, p. 258, n. 6, et 266, n. 2, et cf. fig. 438.

⁽²⁾ On a d'ailleurs retrouvé et rapproché depuis la partie gauche de la pierre. On remarquera que l'analogie avec le thème plastique de la visite d'Indra va jusqu'à introduire également Pāñcika sur la partie supérieure droite de la fig. 432 (cf. plus haut, p. 123, n. 4).